

« Je salue avec bonheur et fierté ces établissements d'instruction, ces maisons d'éducation chrétienne, ces pensionnats, qui ne sont pas seulement l'honneur et l'espoir de la paroisse Saint-Maurice, mais la gloire et l'espérance de la ville entière, et où nos jeunes gens et nos jeunes filles trouvent, à tous les degrés, l'enseignement le plus solide et la science la plus sûre, avec les principes de foi qui éclairent et dirigent la vie. — A côté de nos admirables Frères des écoles chrétiennes et de nos religieuses enseignantes si justement appréciées, je salue cordialement les maîtres et les maîtresses estimés de nos différentes écoles qui, soucieux de leurs devoirs et tout entiers à leur noble tâche, consacrent toute une vie de dévouement à la haute mission d'élever les enfants, en leur donnant ces deux choses qui ne veulent pas être séparées, une instruction soignée et une bonne éducation. — Je vous salue aussi, saintes épouses de Jésus-Christ, religieuses de diverses Communautés, qui résidez sur cette chère paroisse où s'écoule votre vie d'adoration, de prières et de sacrifices — vous qui passez, au milieu d'un monde égoïste et indifférent, comme une apparition de la charité du Sauveur et apportez à l'enfant, au malade, au pauvre, à l'affligé, à tous ceux qui souffrent et qui pleurent, le sourire même de Dieu.

« ... Daigne Notre-Seigneur bénir le pasteur et le troupeau. Qu'il lui plaise de nous inspirer une mutuelle confiance et une mutuelle affection ; et que la Très Sainte-Vierge Marie, saint Maurice et ses compagnons, nos glorieux patrons, nous obtiennent à tous la grâce et l'énergie de marcher sans défaillance dans la même foi, la même espérance et la même charité, jusqu'au jour où réunis dans le Ciel dans la même immuable félicité, nous ne formerons plus avec les saints qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur ! »

Est-il besoin de dire le sentiment de confiance et de sympathie produit par ce discours loyal et plein de cœur ?

La cérémonie s'est continuée par la célébration de la messe paroissiale pendant laquelle se sont fait entendre des artistes de grand talent, groupés autour de M. Guivier, maître de chapelle. Et l'assistance s'est dispersée lentement, emportant de cette première entrevue la meilleure et la plus durable impression.

Confrérie de Notre-Dame de la Délivrance des âmes du purgatoire à Sainte-Thérèse

Les bons chrétiens, en ces jours, se demandent ce qu'ils pourront faire pour soulager les âmes du purgatoire. Certes, les moyens de leur venir en aide ne manquent pas, et l'Eglise, dans sa maternelle sollicitude, les a multipliés comme à plaisir. Messes, chapelets, rosaires, chemins de croix, suffrages et sacrifices de toutes sortes, indulgences, prières particulières ou publiques, sont autant de mots familiers aux personnes pieuses qui ont le souci de leurs chers défunts. Les confréries leur plaisent davantage encore, parce qu'elles centralisent en quelque sorte toutes ces bonnes œuvres, qu'elles stimulent plus puissamment le zèle des fidèles, et qu'elles